

Autun - musée Rolin
Exposition reconnue d'intérêt national



Les rendez-vous du Louvre

**Bologne
et le
pontifical
d'Autun**

Chef d'œuvre inconnu
du premier Trecento
1330-1340

12 septembre > 9 décembre 2012
Autun, musée Rolin



Dossier de presse

Contacts presse

Amanda Evrard, ville d'Autun 03 85 86 80 17 – amanda.evrard@autun.com
Musée Rolin, 03 85 54 21 60 – musee.rolin@autun.com

Sommaire



| | |
|---|---------|
| Communiqué de presse | Page 2 |
| Une exposition événement..... | Page 3 |
| L'éclatante originalité du pontifical d'Autun..... | Page 6 |
| Générique de l'exposition..... | Page 8 |
| Au fil de l'exposition..... | Page 9 |
| Le feuillettoire du Pontifical d'Autun..... | Page 11 |
| Le catalogue..... | Page 12 |
| Autour de l'exposition..... | Page 13 |
| Informations pratiques..... | Page 14 |
| Nos partenaires | Page 15 |
| Communiqué du ministère de la Culture et de la Communication | Page 16 |



Autun - Musée Rolin Bologne et le pontifical d'Autun

Un chef-d'œuvre inconnu du premier
Trecento (1330-1340)

Exposition temporaire
du 12 septembre
au 9 décembre 2012

Tous les jours sauf mardis

Horaires

Jusqu'au 30 septembre
9h30-12h et 13h30-18h
A partir du 1^{er} octobre
10h - 17h

Billetterie

Plein tarif : 8€ (+ visite gratuite
des collections permanentes du
musée Rolin)

Réductions pour groupes à
partir de 15 personnes,
étudiants (sur présentation d'un
justificatif) : 5€ (+ visite gratuite
des collections permanentes du
musée Rolin)

Gratuit pour les scolaires
jusqu'à 18 ans, étudiants
en histoire de l'Art et aux
Beaux-Arts, ICOM.

Gratuit pour tous
le 1^{er} dimanche du mois

Visites commentées

- Groupes de moins de 20
personnes : forfait 86€
- Groupes de 20 pers. et + :
4,60€ par personne
- Groupes scolaires :
forfait 43€

La découverte d'un exceptionnel manuscrit à
l'évêché d'Autun permet d'évoquer la
production artistique de Bologne dans le
courant du premier Trecento (1330-1340).

Des personnalités fortes telles Vitale da Bologna,
le Pseudo Jacopino, Giovanni da Balduccio sont
évoquées aux côtés des grands maîtres de
l'enluminure.

Le manuscrit d'Autun est un pontifical romain où
sont rassemblées les formules et les cérémonies
des fonctions réservées à l'évêque : les rituels
liturgiques et les bénédictions solennelles de la vie
ecclésiale y sont illustrés d'une manière éclatante.

La compréhension par le public de ce chef d'œuvre
du XIV^e siècle sera facilitée par un feuillet
numérique. Une projection visuelle de l'objet met
en exergue sa valeur esthétique et donne
quelques clés de lecture.

« Bologne et le pontifical d'Autun » est la première
d'une série de cinq expositions inscrites dans une
convention d'échanges culturels et scientifiques
passée entre la ville d'Autun et le musée du
Louvre. Le musée Rolin est le seul musée de
Bourgogne et l'un des rares musées de France à
avoir signé un tel accord avec le plus grand musée
du monde.

*« Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le
ministère de la Culture et de la Communication -
Direction générale des patrimoines - Service des musées
de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier
exceptionnel de l'Etat ».*

Musée Rolin

3, rue des Bancs-71400 Autun -musee.rolin@autun.com
Musée : 03 85 52 09 76 Administration : 03 85 54 21 60



Une exposition événement

Un chef-d'œuvre inconnu de l'enluminure du premier Trecento (1330-1340)

Un extraordinaire manuscrit provenant de l'évêché d'Autun, découvert en septembre 2007 et versé à titre de dépôt à la bibliothèque intercommunale de l'Autunois en juin 2008, s'est avéré un ouvrage de tout premier ordre pour la connaissance de l'enluminure bolonaise du premier Trecento, sous influence, pour partie, de la peinture de Giotto.

Le pontifical d'Autun

Des spécificités techniques...



C'est un manuscrit sur parchemin de format 35 x 23,5 cm comprenant quatre folios de tête suivis de 182 folios numérotés en chiffres romains et sept folios ajoutés postérieurement.

Sa mise en page est sur deux colonnes de 23 lignes (8,5 cm de large et 29,5 cm de haut). Il comporte les ais en bois de sa couverture d'origine et ses pages n'ont pas été rognées au XVIII^e siècle.

LE RITUEL DE L'ORDINATION D'UN CLERC
LE PONTIFICAL D'AUTUN, F°1

... Et pratiques

La forme du pontifical a connu de nombreuses évolutions au cours des siècles. Sous la volonté impériale ottonienne, les *libelli* détachés des sacramentaires se fixent au X^e siècle en un volume organisé : c'est le pontifical romano germanique qui, à partir de Mayence, s'est diffusé en Europe et à Rome où il sert de base au pontifical du XII^e siècle.

Dans le cadre de la réforme de l'Église menée par le pape Innocent III, au début du XIII^e siècle, les liturgistes élaborent un nouveau livre de l'évêque reflet de la liturgie officielle de la curie romaine et destiné à s'imposer dans tous les diocèses d'Occident. Ce nouveau pontifical se répand en Italie et en France et reste le livre officiel de la curie après son installation à Avignon ; il entre alors en concurrence avec le pontifical conçu par Guillaume Durand, évêque de Mende, à la fin du siècle. Ce dernier finira par s'imposer sous le pontificat d'Innocent VIII et sera utilisé pour la première édition du pontifical romain imprimée en 1495.

Le pontifical d'Autun appartient à une catégorie bien particulière de livres liturgiques

Il s'agit d'un pontifical romain, livre où sont rassemblées les formules et les cérémonies des fonctions normalement réservées à l'évêque. Utilisé par les plus hauts dignitaires de l'Église romaine, pape, cardinaux et évêques, ce recueil se compose en majeure partie d'une suite de rituels liturgiques et de bénédictions accompagnant différentes solennités



de la vie ecclésiastique (ordinations, consécration de l'évêque et du pape, *ordo* du sacre du roi et de la reine et bénédictions diverses).

Pour évoquer visuellement les divers offices et cérémonies contenus dans les pontificaux, s'est développé au cours du temps un programme d'illustrations qui ne commença à s'étoffer et à se codifier qu'à partir de la deuxième moitié du XIII^e siècle, à l'époque de la constitution à peu près définitive du texte du pontifical de la curie romaine.

Avec ses 61 sujets représentés, dont 54 initiales historiées, fruit de la collaboration de trois enlumineurs bolognais de premier plan, le pontifical de l'évêché d'Autun est sans aucun doute l'un des pontificaux les plus richement enluminés qui aient vu le jour en Italie au cours du XIV^e siècle. C'est aussi un des très rares exemples de pontifical enluminé à Bologne dans les années 1300-1350, où les libraires de la grande cité émilienne s'étaient faits une spécialité dans la production de manuscrits juridiques.



ORDINATION DU LECTEUR
LE PONTIFICAL D'AUTUN, F° 2



ORDINATION DU PORTIER
LE PONTIFICAL D'AUTUN, F° 2



ORDINATION DE L'EXORCISTE
LE PONTIFICAL D'AUTUN, F° 4R



SACRE DE LA REINE
LE PONTIFICAL D'AUTUN, F° 52-53



BENEDICTION DU LAIT
ET DU MIEL
LE PONTIFICAL D'AUTUN, F° 132R



ORDINATION DE L'ACOLYTE
LE PONTIFICAL D'AUTUN, F° 4

Les initiales historiées du pontifical d'Autun accordent une large place aux bénédictions d'ordre pratique ou tenant à la vie matérielle : sont illustrées les bénédictions des objets liturgiques (chapitres 27 à 33), bénédictions des aliments et de la nouvelle maison (chap. 35 à 42), bénédictions du cilice et de la cendre (chap. 50-5, 50-6).



Les peintres de la cité émilienne

Bologne s'enorgueillit au XIV^e siècle d'une école de peinture féconde qui l'éleva au rang de capitale artistique. L'importante université de Bologne favorisa la diffusion de manuscrits enluminés ultramontains et stimula la production locale. Très tôt, une tendance au réalisme descriptif et à l'observation ironique se manifesta dans une option laïque et citadine. Cet aspect extrême de ce que l'on appelait alors en Europe l'humanisme gothique, s'épanouit tout particulièrement dans le cadre de la société communale et populaire.

Deux artistes renommés

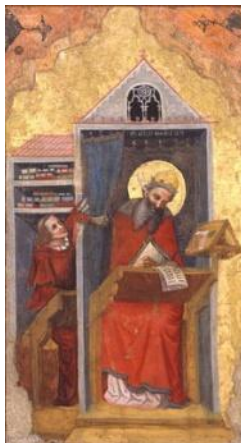
La personnalité de Vitale da Bologna



LE COURONNEMENT DE LA VIERGE
VITALE DA BOLOGNA, MUSEE DU LOUVRE, PARIS

La forte personnalité de *Vitale da Bologna*, qui s'est affirmé comme chef d'école, révéla la puissance de l'inspiration romane bolonaise et le véritable intérêt suscité par les formes ouvertes du Gothique français : il en retint surtout les riches et brillantes possibilités chromatiques qu'il appliqua avec fougue. L'irréalité des proportions et des trames des compositions exalte une expression sans contrainte, où tout est pris sur le vif mais avec une dimension à la fois lyrique et réaliste. La culture de Vitale se diffusa dans toute la vallée du Pô ; principalement en Vénétie et jusqu'aux confins de la Bohême.

Le pseudo-Jacopino



SAINT GREGOIRE
LE PSEUDO JACOPINO, PINACOTHEQUE DE
BOLOGNE

Un autre grand maître, le supposé *Jacopino di Francesco* s'est affirmé à Bologne, accentuant le caractère populaire du langage de Vitale. En réaction contre tout classicisme, il s'abandonne à son imagination, revenant ainsi à la tradition des plus hautes miniatures bolonaises du siècle, développant à l'extrême la fantaisie narrative de l'école. Il exerça son influence à Mantoue, Parme et Pise. L'un des artistes du Pontifical (Maître du Gratien) a sans nul doute été influencé par les figures du Pseudo-Jacopino introduites au cours des années 1330 dans un tableau comme les *Funérailles de saint François* (Pinacothèque Vaticane), en témoignent ses multiples moinillons aux traits pointus, nerveux et maigrelets.



L'éclatante originalité du pontifical d'Autun

La leçon de Giotto

Fruit de la collaboration de **trois artistes bolonais** bien distincts au style innovant, en nette rupture avec les formes byzantinisantes qui prévalaient à Bologne dans les manuscrits illustrés par Jacopino da Reggio et ses suiveurs, et très ouvert à la leçon de Giotto, **le pontifical d'Autun est d'une originalité éclatante.**

Le Maître du pontifical d'Autun

Le Maître du pontifical d'Autun a certainement eu la charge de coordonner l'intégralité de l'illustration du manuscrit, partagée avec deux autres miniaturistes : au maître principal ont été confiées toutes les miniatures entre le premier folio recto et le 19^e, au second celle du f°36 bis au f°45, au troisième, identifiable au Maître du Gratien de Paris, sont revenues toutes les initiales figurées entre les f° 52 et 181v°.

Appelé par le cardinal légat Bertrand du Pouget (1327), Giotto arrive à Bologne chargé aux côtés de Giovanni di Balduccio de décorer la *Capella Magna* du château de Galliera : la présence du maître florentin dans leur ville devait représenter pour les artistes bolonais une occasion unique de renouveler leur langage.



SAINT PIERRE
G. DI BALDUCCIO, MUSÉE
D'ART ANCIEN, BOLOGNE

Le Maître du pontifical d'Autun se montre très proche d'un artiste dit le *Maître de 1346* (*Missel de Bertrand de Deux*, Bibliothèque Apostolique Vaticane, les *Statuts de la Société des Drapiers*, Archivio di Stato, Bologne), miniaturiste qui a été formé auprès de l'un des tout premiers protagonistes de la miniature bolonaise du premier Trecento, l'*Illustratore*. Ce dernier était à la tête d'un atelier florissant occupé à décorer des textes le plus souvent de caractères juridiques, en ayant recours à un style très animé et libre de perspective qui rejoint la production des peintres contemporains. Le Maître de 1346 s'exprime dans une version plus monumentale et contrôlée que l'*Illustratore*, marquée d'accents

fortement giottesques et expressifs.

Au Maître du pontifical revient les deux grandes pages peintes des f° 1 (évêque tonsurant un clerc) et 19 (consécration de l'évêque) ainsi que les initiales historiées des f° 2, 3, 4, 4v°, 5 v°, 7 et 10 figurant les sept catégories d'ordinands. Il est imbu des nouveautés giottesques, au même titre que l'*Illustratore* et le Maître de 1346, deux protagonistes majeurs de l'enluminure bolonaise du second quart du XIV^e siècle ; sa main a été reconnue par Massimo Medica dans deux autres manuscrits, un *Justinien* de la Biblioteca nazionale de Turin et un *Décret de Gratien* de la Bibliothèque nationale de Naples. La rareté de ses œuvres indique peut-être une carrière prématurément interrompue.

Le second Maître

Tout aussi « moderne » que le Maître du pontifical, il s'est exprimé à travers deux pages (f° 36 bis et 45) où sont évoqués la consécration du pape et le couronnement de l'empereur. On ne connaît rien d'autre, à l'heure actuelle, de cet enlumineur dont le beau rythme classique et apaisé est inhabituel dans l'enluminure et la peinture bolonaise de l'époque. Le deuxième miniaturiste pense ses représentations dans une



REMISE DE L'ANNEAU AU PAPE, PONTIFICAL D'AUTUN, F°36 BIS

se nourrir d'exemples étrangers grâce aux rapports entretenus par Bologne avec la cour pontificale d'Avignon.

↪ Un génial illustrateur, le Maître du Décret de Gratien

Son style diffère de celui plus évolué et plus « cultivé » de ses deux coéquipiers. Il est toutefois le principal contributeur à l'illustration du volume dont il a exécuté tout le décor peint entre les f° 52 et 181 v°, soit 43 initiales historiées ainsi qu'une petite peinture du f° 148 (bénédition de la cuve baptismale). On le désigne sous le nom de *Maître du Décret de Gratien* de Paris. Ses personnages ont des visages ovales, à la lourde mâchoire, au nez fort, aux lèvres épaisses, aux yeux cernés ; les figures sont drapées de vêtements aux surfaces lisses, à peine modelées de plis serrés et finement tuyautés (ex. figure de la reine, f° 52). Son parti pris d'illustration est « symbolique » rompant avec le mode narratif adopté en général dans les pontificaux de l'époque.

Il croque ses personnages avec une verve qui frôle parfois la caricature, mais toujours admirablement croqués. Il s'en dégage un remarquable sens de l'observation : clergeons ou moineaux malicieux, homme au visage émacié, aux yeux brûlant de fièvre qui attend la bénédiction des malades... Ses jeux de mise en espace montrent que les artistes du pontifical ont été impressionnés par les expériences analogues tentées par Giotto lors de son activité à Assise (1308-1313).

Le commanditaire : le rôle de l'université de Bologne et d'Avignon

L'invocation à saint Geminiano contenue dans les litanies du pontifical d'Autun permet de relier ce manuscrit au moins à deux évêques de Modène, Bonifacio de Modena, évêque de 1336 à 1340 et Alamanno de Donati, élu en 1342 et décédé en 1352. L'un et l'autre étaient des canonistes réputés et devaient entretenir des liens avec l'université de Bologne. Le premier semble n'avoir que peu résidé dans son diocèse et sa présence est attestée à Avignon en 1339, Avignon où il aurait pu avoir l'occasion de faire copier le texte de son pontifical.

Le caractère original et unique en Europe de l'université de Bologne, du *Studium* « création laïque et privée, évoluant vers une forme démocratique et égalitaire, par opposition aux *Studia generalia* de Paris et d'Oxford, créés sous l'égide de l'Église et dans un esprit hiérarchique » (Stelling-Michaud), a permis son développement rapide et dès 1130, Bologne était devenue synonyme de droit et de lois.

L'activité des *scriptoria* laïques travaillant en rapport avec l'université va grandissante et ce type de collaboration était justifié, soit par les temps de réalisation, soit par l'organisation même des travaux gérés essentiellement par les *scriptores*. Ces derniers assumaient le plus souvent la responsabilité totale de la réalisation des manuscrits et donc du choix et de la direction des différents miniaturistes. Ceux-ci travaillaient le plus souvent au même moment, sur un plan de parfaite égalité professionnelle, en répartissant les différents cahiers ou les simples folios à enluminer comme cela a été sans doute le cas pour le Pontifical d'Autun.



Générique de l'exposition

Production et réalisation du musée Rolin, Autun en partenariat avec le musée du Louvre, la Bibliothèque nationale de France et le musée d'Art ancien de Bologne. Elle bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication (Direction des Patrimoines, sous-direction des Musées de France) et de la Direzione Regionale per i Beni Culturali e Paesaggistici dell'Emilia-Romagna (Soprintendenza per i Beni Storici, Artistici ed Etnoantropologici per le Province di Bologna, Ferrara, Forlì/Cesena, Ravenna e Rimini).

Cette manifestation a obtenu du ministère de la Culture et de la Communication le label d'exposition reconnue d'intérêt national.

Elle bénéficie du soutien de l'entreprise Véolia.

Commissariat scientifique

- François Avril, conservateur général honoraire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France
- Massimo Medica, directeur des musées d'art ancien de Bologne
- Dominique Thiébaud, conservateur général au département des peintures du musée du Louvre
- Brigitte Maurice-Chabard, conservateur en chef du musée Rolin, Autun

Prêteurs :

Bibliothèque municipale, Angers - Bibliothèque intercommunale de l'Autunois, Autun
Bibliothèque municipale, Bordeaux - Bibliothèque municipale, Boulogne-sur-Mer
Bibliothèque municipale, Laon - Bibliothèque nationale de France, Paris
Bibliothèque universitaire, Turin (Biblioteca Nazionale Universitaria di Torino)
Bibliothèque apostolique du Vatican, Cité du Vatican (Biblioteca Apostolica Vaticana)
Evêché d'Autun - Collection d'art et d'histoire de la Fondation de la Caisse d'Épargne, Bologne (Collezioni d'Arte e di Storia della Fondazione di Risparmio in Bologna)
Musée d'Art ancien, Bologne (Museo Civico Medievale, Bologna) - Musée Rolin, Autun
Musée du Petit Palais, Avignon - Musée Calvet, Avignon - Musée d'Art sacré, Dijon
Musée des Beaux-Arts, Lille - Musée Grobet-Labadie, Marseille
Musée du Louvre, département des Peintures, département des Sculptures, département des Objets d'art, Paris - Musée national du Moyen Age, des Thermes et de l'Hôtel de Cluny, Paris - Pinacothèque, Budrio (Pinacoteca Civica Domenico Inzaghi, Budrio)
Pinacothèque nationale, Bologne (Pinacoteca Nazionale di Bologna)
Trésor de la cathédrale d'Albi - Trésor de la cathédrale de Sens
Trésor de l'église de Sixt-Fer-à-Cheval - Trésor de la cathédrale de Troyes

Scénographie de l'exposition : Loretta Gaïtis

Graphisme : agence Les Pistoleros

Communication : direction de la Communication d'Autun et de l'Autunois
et agence les Pistoleros



Au fil de l'exposition

Plus de soixante œuvres sont réunies dont 16 manuscrits ; 18 pièces d'orfèvrerie et d'ivoire ; 10 chefs-d'œuvre de grands maîtres de la peinture et de la sculpture ; 10 pièces de tissus italiens du XIV^e siècle.

Parcours de visite

Historique de la découverte du pontifical d'Autun

1. Photographie ancienne de l'évêché d'Autun (cliché Boëll). Société Eduenne.
2. *Mgr Perraud dans la bibliothèque de l'évêché* (cliché Boëll). Société Eduenne
3. *Portrait du cardinal Perraud* par Gustave Crauk (1827-1905), bronze. Evêché d'Autun.
4. Recueil manuscrit offert au cardinal Perraud pour ses 25 ans d'épiscopat à Autun, parchemin, 1899. Evêché d'Autun.
5. Pontifical d'Autun, ms Bologne 1330-1350, parchemin. Evêché d'Autun, en dépôt à la bibliothèque communautaire d'Autun et de l'Autunois (fermé).
6. Mitre de l'Annonciation, soie brodée, église de Sixt.
7. Crosse en ivoire. Musée du Louvre.
8. Crosseron au prophète, ivoire. Musée du Louvre.
9. Plaques de gants épiscopaux, argent, Annonciation. Trésor de la cathédrale d'Albi.
10. Anneau épiscopal, or et saphir. Trésor de la cathédrale d'Albi.
11. Mors de chape à l'Annonciation, cuivre doré et émail champlevé. Musée du Louvre.
12. Pontifical romain, parchemin, Boulogne-sur-Mer. Bibliothèque municipale

Le contexte artistique

Les enlumineurs bolonais

13. *Missel* de Bertrand de Deux, parchemin. Bibliothèque du Vatican.
14. *Digestum Vetus*, parchemin. Bibliothèque universitaire de Turin, ms EI1.
15. Décret avec l'apparat de Barthélémy de Brescia, parchemin. BnF, NAL. 2508.
16. Justinien, *Institutes*, parchemin. BnF, Latin 14343.
17. *Décrétales*, parchemin. Angers, BM, ms.378.
18. Henri de Suse, *Décrétales*, parchemin. BnF, Latin 3997.
19. Luca de Manelli, *Compedium moralis philosophiae*, parchemin. BnF, Latin 6467.
20. *Matricule des merciers*, parchemin. Bologne, musée d'art ancien, ms 633.

Les grands peintres et sculpteurs

21. Vitale da Bologna, *Le couronnement de la Vierge*, musée du Louvre (panneau bois).
22. Vitale da Bologna, *Le couronnement de la Vierge*, pinacothèque de Budrio (panneau bois).
23. Vitale da Bologna, *Vierge à l'Enfant*, peinture murale transposée sur toile. Bologne, Caisse d'Épargne.
24. Pseudo-Jacopino, *Saint Grégoire*, panneau sur bois, pinacothèque de Bologne.
25. Pseudo-Jacopino, *Crucifixion*, panneau sur bois, musée du Petit Palais, Avignon.
26. Giovanni di Balduccio, *Saint Dominique*, marbre, musée Grobet-Labadie, Marseille.
27. Giovanni di Balduccio, *Saint Pierre*, marbre, musée d'art ancien, Bologne.

Le livre de l'évêque : rituels et bénédictions liturgiques

28. Croix de procession, laitton repoussé et gravé sur âme en bois, musée des Beaux-Arts de Lille



29. Christ, bronze, musée Rolin, Autun.
30. Navette à encens, cuivre gravé, musée national du Moyen Age.
31. Encensoir, cuivre, musée national du Moyen Age.
32. Seau à eau bénite, bronze, Trésor de la cathédrale de Sens.
33. Calice et patène, argent martelé, repoussé, en partie doré. Trésor de la cathédrale de Troyes.
34. Valve de boîte à Agnus Dei, argent découpé, gravé et émaillé, musée national du Moyen Age.
35. Médaillon reliquaire orné d'une Crucifixion, argent doré, Trésor de la cathédrale de Sens.
36. Médaillon polylobé de San Galgano, argent de basse-taille et émail translucide, musée national du Moyen Age.
37. Deux éléments d'agrafe, cuivre doré, pierres et perle, Trésor de la cathédrale de Sens.
38. Monstrance reliquaire, cuivre doré et émaillé, verre, musée national du Moyen Age.
39. Calice, cuivre et argent doré, émail, musée de la Vie bourguignonne
40. Lampas aux perroquets et aux khilins, soie et fil d'or, musée national du Moyen Age.
41. Fragment de soierie, fond mauve, décor jaune et vert clair, décor de canards et de griffons affrontés, Lucques fin XIII^e- début XIV^e siècles. Trésor de la cathédrale de Sens.
42. Lampas à l'Annonciation, soie et fil d'or, musée national du Moyen Age.
43. Lampas aux Anges portant les instruments de la Passion, soie, musée national du Moyen Age.
44. Camoca à décor d'animaux et de végétaux (vert), soie, musée national du Moyen Age.
45. Pièce de soie rouge avec rangées alternées de gazelles, d'oiseaux à queue de serpent, Trésor de la cathédrale de Sens.
46. Trois fragments de tissu rouge et crème à décor de rinceaux, d'oiseaux, de cerfs, de chevaux, de paons et d'écureuils, Trésor de la cathédrale de Sens.
47. Iran/Iraq, Robe de l'Enfant Jésus de Notre-Dame-sous-Terre de Chartres, lampas, soie, Trésor de la cathédrale de Sens.
48. Chasuble de Brienon, soie, Trésor de la cathédrale de Sens.
49. Etole de Brienon et 3 orfrois, Trésor de la cathédrale de Sens.

Bologne et son université

50. Maquette de la ville de Bologne à la fin du XIII^e siècle
51. *Deux groupes de personnages civils* (monument funéraire), marbre, musée du Louvre.
52. *Professeur enseignant* (monument funéraire), marbre, musée du Louvre.
53. *Corpus Juris civilis*, BM de Bordeaux, ms 355.
54. Justinien, *Digesta (digestum novum)*, BnF Latin 14341.
55. Glose de Giovanni Andreae sur les *Clémentines*, BM de Laon, ms 382.
56. *Digeste glosé*, BnF Latin 14339.
57. Aegidius de Fuscariis, *Ordo iudicarius in foro ecclesiastico*, Bibliothèque intercommunale de l'Autunois, ms. S 117 (98).
58. Innocentius IV papa, *Apparatus super quinque libris Decretalium*, Bibliothèque intercommunale de l'Autunois, ms. S 111 (92).
59. *Diacre portant un livre*, école d'Avignon, tombeau de Jean XXII, marbre, musée du Petit Palais d'Avignon.
60. Seau de Bertrand du Pouget, musée d'art ancien de Bologne.
61. Anneau du pape Grégoire XI, or et améthyste, Trésor de la cathédrale de Sens.



Le feuilletage du Pontifical d'Autun

La technologie numérique au service de l'art

C'est une première pour une exposition présentée au musée Rolin.

Les visiteurs pourront feuilletter entièrement le pontifical d'Autun par l'intermédiaire d'images numériques via une borne interactive et un écran géant.

La consultation de manuscrits anciens est un plaisir rare, une pratique réservée. Seuls quelques spécialistes, conservateurs, historiens ont l'opportunité d'une telle expérience. Pour le profane, la découverte d'un ouvrage ancien est à la fois enthousiasmante et déconcertante. Après avoir feuilleté quelques pages, la découverte se transforme en perplexité. Nous sommes étrangers à ce mode de communication : le langage, les codes graphiques, le sens des illustrations nous échappent. L'objet est beau, mais reste muet.

Combiner la restitution et l'interprétation du manuscrit

C'est le but du dispositif. Une projection visuelle rend compte de l'objet en prolongeant sa valeur esthétique par quelques clés de compréhension.

La création numérique repose sur une double diffusion :

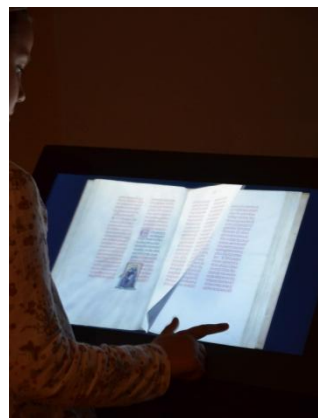


- La consultation du manuscrit dans son intégralité à l'échelle 1, sur un écran tactile
- La projection frontale en plus grand format qui permet une lecture des détails, illustrés par de courtes séquences narratives.

Sur le pupitre, un écran légèrement incliné, le visiteur feuillète le manuscrit (sa réplique numérique à l'échelle 1). L'ouvrage est restitué en haute définition, respectant notamment les effets de matières (dorures, encres...). Lorsqu'une image est interprétée, une courte séquence narrative débute et met en lumière un détail qui apparaît alors sur la projection frontale. Elle décode la représentation par des animations simples, commentées par de brèves légendes.

Le principe de double diffusion répond à une exigence muséographique : faire de cette installation un objet de consultation à la fois individuel et collectif. L'écran tactile correspond à une consultation individuelle ou en petit groupe ; la projection à une restitution collective.

Les deux fonctionnent néanmoins de concert : le feuilletage du manuscrit se traduit immédiatement par une animation visuelle en grand format.



Dispositif numérique créé par On-situ www.on-situ.com



Catalogue de l'exposition

Publication des éditions Dominique Gueniot, Langres
Graphisme : agence les Pistoleros
192 pages, 150 illustrations en couleur. Prix de vente : 35€

[Bologne et le pontifical d'Autun :
un chef-d'œuvre inconnu du premier Trecento \(1330-1340\)](#)

[Avant-propos](#)

Rémy Rebeyrotte, maire d'Autun/Mgr Benoît Rivière, évêque d'Autun

[Préface](#)

Henri Loyrette, président directeur du musée du Louvre/
Marie-Christine Labourdette, directrice des musées de France

[Introduction](#)

Un chef d'œuvre de l'enluminure du premier Trecento : le pontifical d'Autun
François Avril, conservateur général honoraire au département des manuscrits, BnF

[I. La fortune historique du pontifical d'Autun](#)

Marie-Françoise Damongeot, conservateur général honoraire au département des manuscrits, BnF

[II. Le contexte artistique bolonais du premier trecento](#)

Massimo Medica, directeur des musées d'art ancien de Bologne

- Vitale da Bologna
Dott. Gianluca del Monaco, université de Bologne ; Dott. Fabio Massaccesi, université de Bologne
- Le Pseudo-Jacopino
Alessandro Volpe, professeur d'histoire de l'art, faculté pour la Conservation des Biens culturels, Ravenne
- Giovanni da Balduccio
Dott. Mark Gregory d'Apuzzo, Museo civico, Bologne
- Les trois maîtres du Pontifical d'Autun, héritiers de l'Illustratore
Massimo Medica

[III. Le livre de l'évêque : l'usage du pontifical](#)

Alain Rauwel, professeur agrégé (PRAG) d'histoire médiévale à l'université de Bourgogne, CNRS/UMR 5594 « ARTEHIS »

Le pontifical de la curie

- Le pontifical de la curie au XIII^e siècle
Maria-Alessandra Bilotta, chercheur à l'Univ. de Lille 3 et à l'Univ. Nouvelle de Lisbonne
- Le pontifical de la curie au XIV^e siècle
Marianne Besseyre, conservateur au département des manuscrits, BnF

Aspects musicaux du pontifical d'Autun

Claire Maître, directeur de recherche, CNRS-IRHT

[IV. Les pratiques liturgiques à travers les miniatures du pontifical d'Autun](#)

Didier Méhu, professeur d'histoire médiévale et d'histoire de l'art, université Laval, Québec

[V. L'université de Bologne, l'enseignement du droit](#)

Carla Frova, professeur d'histoire médiévale à la faculté de Sciences humaines « La Sapienza » de Rome

- Les manuscrits juridiques
Patrick Arabeyre, professeur d'histoire du droit civil et du droit canonique à l'École nationale des Chartes, Paris
- Bologne et ses liens avec Avignon : la production des manuscrits juridiques et liturgiques
Maria-Alexandra Bilotta

Bibliographie



Autour de l'exposition

Visites et animations proposées par le Service Patrimoine de la Ville d'Autun

Pour tout renseignement : service.patrimoine@autun.com

Visites commentées grand public : du 17 septembre au 9 décembre

Les dimanches à 15h

Les lundis et jeudis à 14h

Les mercredis à 13h

Tarif : 8€

Visites commentées scolaires sur place

Tous les jours sauf mardi sur RDV au 03 85 52 73 50

- Thème 1 : les manuscrits médiévaux
- Thème 2 : l'art français et italien au XIV^e siècle, peinture, sculpture, orfèvrerie, manuscrits, tissus...

Possibilité de programme à la carte de 2 heures à 3 jours

Visioconférences en direction des scolaires et publics empêchés

Un partenariat avec la société Orange va permettre à des scolaires de visiter l'exposition en visioconférence depuis leur classe.

Ce même dispositif sera également proposé à des publics à mobilité réduite (résidents de maison de retraite, personnes en services de réadaptation fonctionnelle).

Jeune public hors temps scolaire

Inscriptions auprès du centre de loisirs Territoire d'Aventures : 03 85 86 93 50

Stages de 10h à 12h, les 29 octobre, 5 et 7 novembre

Visite découverte de l'exposition et atelier de pratique artistique autour des couleurs

Les vendredis des Rendez-vous du Louvre

Pour tout renseignement : musee.rolin@autun.com

Visites à thème en soirée

Les 5 octobre, 9 et 30 novembre 2012 ; rendez-vous à 19h au musée Rolin

Visite commentée de l'exposition sur un thème particulier.

Tarif : 8€

Cycle de conférences proposées par la Société Eduenne

Les 12 octobre, 16 novembre et 7 décembre 2012 ; rendez-vous à 18h30 à l'ancien Palais de Justice, place Saint-Louis

- La peinture italienne de la première moitié du XIV^e s.
- Le pontifical de la curie romaine : fonction et usage.
- Bologne et la production de manuscrits juridiques et liturgiques.



Informations pratiques

Exposition temporaire du 12 septembre au 9 décembre 2012
Tous les jours sauf mardis et jours fériés

Horaires

Jusqu'au 30 septembre
9h30-12h et 13h30-18h
A partir du 1^{er} octobre
10h - 17h

Billetterie

Plein tarif : 8€ (+ visite gratuite des collections permanentes du musée Rolin)

Réductions pour groupes à partir de 15 personnes, étudiants (sur présentation d'un justificatif) : 5€ (+ visite gratuite des collections permanentes du musée Rolin)

Gratuit pour les scolaires jusqu'à 18 ans, étudiants en histoire de l'Art et aux Beaux-Arts, ICOM.

Gratuit pour tous, le 1er dimanche du mois

Visites commentées

- groupes de moins de 20 personnes : forfait 86€
- groupes de 20 pers. et + : 4,60€ par personne
- groupes scolaires : forfait 43€

Venir à Autun

- Par le train
Gare Le Creusot - Montceau TGV (à 30 min en voiture ou navettes de bus pluri-journalières : www.buscephale.fr)
TGV Paris Gare de Lyon - Le Creusot Montchanin : 1h30
TGV Lyon Pardieu - Le Creusot Montchanin : 40mn
- Par avion
Aéroport Dijon Bourgogne (1h00)
Aéroport Lyon Saint-Exupéry (2h00)
- Par l'autoroute

3 échangeurs à proximité :
Beaune, Pouilly en Auxois et
Chalon sur Saône (environ
45 min).

Autun est à deux heures de
voiture de Lyon
et trois heures de Paris





Nos partenaires

Outre les prêteurs sans la générosité desquels l'exposition n'aurait pu avoir lieu, le musée Rolin de la ville d'Autun a reçu le soutien de nombreux partenaires institutionnels :



Et le soutien des partenaires privés



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication - Direction générale des patrimoines - Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

Contacts presse

Amanda Evrard, ville d'Autun 03 85 86 80 17 – amanda.evrard@autun.com
Musée Rolin, 03 85 54 21 60 – musee.rolin@autun.com





Communiqué de presse

Actions en faveur des musées de France : dix-neuf expositions ont reçu le label d'exposition d'intérêt national

Le ministère de la Culture et de la Communication annonce la liste des 19 expositions qui ont reçu le label d'intérêt national pour l'année 2012.

Le label « exposition d'intérêt national » récompense chaque année les musées de France qui mettent en œuvre un projet d'exposition remarquable par sa qualité scientifique, ses efforts en matière de médiation culturelle et son ouverture à un large public.

Les 19 expositions retenues en 2012 sont les suivantes :

Bretagne – Japon 2012, un archipel d'expositions
12 musées de Bretagne, février-décembre 2012

Picasso à l'oeuvre. Dans l'objectif de David Douglas Duncan
Roubaix-La Piscine Musée d'art et d'industrie André Diligent, 18 février au 20 mai 2012

Tours 1500- Capitale des arts
Tours-Musée des Beaux-Arts, 17 mars au 17 juin 2012

Un jour j'achetai une momie... Emile Guimet et l'Égypte antique
Lyon-Musée des Beaux-Arts, 30 mars au 2 juillet 2012

Nicolas de Leyde, sculpteur du XVème Siècle, un regard moderne
Strasbourg-Musée de l'Œuvre Notre-Dame, 30 mars au 8 juillet 2012

Michel Majerus
Bordeaux-Musée d'art contemporain, 31 mai au 23 septembre 2012

La dernière nuit de Troie. Histoire et violence autour de la mort de Priam
Angers-Musée des Beaux-Arts, 25 mai au 2 septembre 2012

Anna Quinquaud, itinéraires africains dans les années 30
Guéret-Musée d'art et d'archéologie, 14 juin au 16 septembre 2012

Corps et ombres : Caravage et le Caravagisme européen (Italie)
Montpellier-musée Fabre, 23 juin au 14 octobre 2012



Contact presse

Département de l'information et de
la communication
01 40 15 74 71
service-presse@culture.gouv.fr

www.culturecommunication.gouv.fr



Corps et ombres : Caravage et le Caravagisme européen (Ecole du Nord)
Toulouse-Musée des Augustins, 23 juin au 14 octobre 2012

Echecs et tric-trac. Fabrication et usages des jeux de table au Moyen-Age
Mayenne-Musée du château de Mayenne, 23 juin au 18 novembre 2012

Festins de la Renaissance
Blois-Château royal et musée de Blois, 7 juillet au 21 octobre 2012

Suzanne Laliue, théâtre et poésie du quotidien
Wingen-sur-Moder-Musée des Beaux-Arts, 13 juillet au 11 novembre 2012
Limoges-Musée des Beaux-Arts, 7 décembre 2012 au 15 avril 2013

Bologne et le pontifical d'Autun. Un chef d'œuvre inconnu du premier trecento (1330-1340)
Autun-Musée Rolin, 12 septembre au 9 décembre 2012

Les métamorphoses
Clermont-Ferrand-Musée Bargoin, 14 septembre 2012 au 31 mars 2013

François et Sophie Rude, citoyens de la Liberté. Un couple d'artistes au XIXème Siècle
Dijon-Musée des Beaux-Arts, 12 octobre 2012 au 28 janvier 2013

Fiat flux : la nébuleuse Fluxus, 1962-1978
Saint-Étienne-Musée d'art moderne, 27 octobre 2012 au 29 janvier 2013

Peplum
Lyon-Musée gallo-romain, 15 octobre 2012 au 15 avril 2013
Saint-Romain-en-Gal, Musée gallo-romain, 15 octobre 2012 au 15 avril 2013
(Co-production des deux musées départementaux)

Champagne !
Reims-Musée des Beaux-Arts, 12 décembre 2012 au 26 mai 2013

Ces expositions contribuent à la politique de diffusion et d'élargissement des publics des musées de France. Chaque musée bénéficie d'une subvention exceptionnelle de 15 000 à 45 000 euros attribuée par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Paris, le 27 janvier 2012